

peupliers et oiseaux

Peupliers
et campagnes françaises

L'EXPÉRIENCE BOURGUIGNONNE

ENTRE FORÊT ET PRAIRIE, LES PEUPLERAIES SONT-ELLES ACCUEILLANTES POUR L'AVIFAUNE ?

Le peuplier est l'élément constitutif de base de la peupleraie... Mais au fait, qu'en savons-nous ?

Les peupliers, ce sont les «tremblants», les «frémissants», les arbres jouets des vents. Pour le commun des mortels, le peuplier est le peuplier

d'Italie, caractérisé par sa silhouette élancée ; mais nos trois autres espèces (peuplier noir, blanc et tremble) ressemblent aux autres arbres par leur port et leur allure générale.

A côté de ces espèces indigènes, la culture du peuplier utilise des cultivars (variété d'une espèce végétale cultivée) résultant de clonage d'espèces pures ou hybrides. Généralement, ce sont des hybrides entre trois espèces (une européenne et deux nord-américaines) issus de nombreux travaux d'amélioration génétique. Ceci permet un choix entre une gamme de clones adaptés à des conditions de sols très différentes et résistant à des crues hivernales de longue durée.

De nombreuses espèces d'oiseaux nichent en forêt et chaque espèce est adaptée à un habitat particulier ; la pluralité des milieux favorise donc la diversité des espèces d'oiseaux. En peupleraies, les peuplements monospécifiques équiennes (tous les arbres ont le même âge) et l'alignement des arbres n'offrent pas une grande diversité d'habitats. Pourtant, il s'avère que les peupleraies ne sont pas pauvres en espèces d'oiseaux. Ceux-ci participent à l'équilibre de la peupleraie par leur consommation de vers, d'insectes ou de chenilles. Ils contribuent aussi beaucoup à la dissémination des plantes dont ils mangent les fruits et rejettent les graines.

De deux Peupliers

*Je songe à ces deux peupliers,
Ces hauts peupliers à formes humaines,
Que le ciel a éparpillés
Comme un peu d'écume ou de laine,
Je songe à ces deux peupliers
Qui gardaient mon domaine.
Le vent ne pouvait les plier :
Ils étaient souples piliers,
Ils étaient mes vertes fontaines.
Je ne pourrai les oublier
Je les vois sous mes yeux mouillés
Quand j'entends un bruit d'eaux lointaines.
Je songe à ces deux peupliers
Qui gardaient mon domaine.*

L'ami des arbres et des oiseaux, Armand Bernier.

Écoutons et regardons autour de nous

Les premières années, la peupleraie se présente comme une épaisse couche de végétation herbacée où sont répartis de façon régulière de jeunes peupliers.

Cette strate herbacée fournie profite aux oiseaux nichant à terre ainsi qu'à ceux venant tout simplement s'alimenter au sol.



Mésange bleue



Mésange noire



Mésange à longue queue



Pic épeiche

Le Traquet tarier, la Bergeronnette grise et printanière, le Troglodyte mignon, la Fauvette à tête noire, la Mésange boréale et le Pouillot fitis affectionnent ces milieux ouverts où ils trouvent de quoi se nourrir.

Les stades intermédiaires montrent que l'avifaune nicheuse est dépendante de la couverture herbacée et arbustive. La fermeture du couvert est favorable au Merle noir, à l'Accenteur mouchet et au Bruant jaune. Lorsqu'une végétation plus dense apparaît, nous pouvons observer des Rouge-gorges, des Fauvettes et des Pinsons des arbres (quand les peupliers atteignent une hauteur de 7 à 8 m).



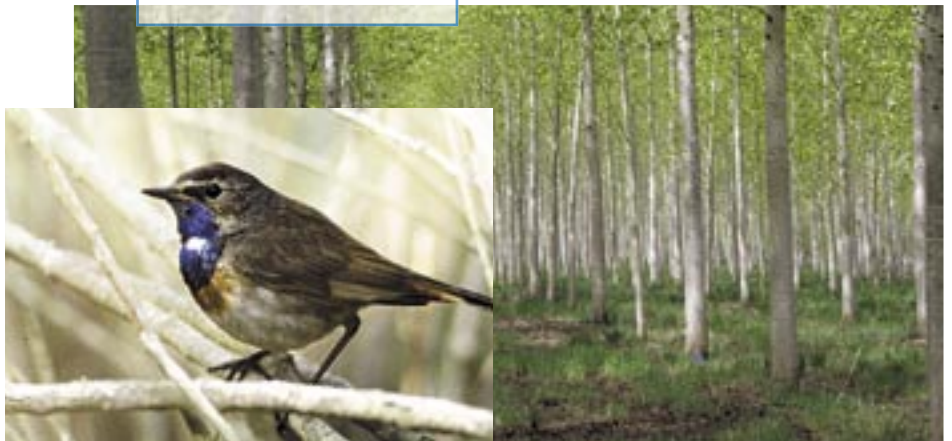
Fauvette à tête noire

Lorsque le stade arborescent est atteint, le sous-étage présente des aspects beaucoup plus variés. La peupleraie peut être ou non entretenue. Si les entretiens sont fréquents (annuels), il n'y a pas de sous-bois, le peuplement est aéré et on retrouve des espèces de milieu ouvert comme pour les stades jeunes. A ceux-ci s'ajoutent des oiseaux arboricoles tels le Pic épeiche et le Grimpereau des jardins, mais la richesse spécifique reste limitée.

En présence d'un sous-étage, la peupleraie devient plus riche en espèces. Celles se nourrissant au sol, dans ou hors de la peupleraie s'y installent : Turdidés (Grives, Merles, Tariers, Traquets, Rougequeue), Bruant jaune et Accenteur mouchet. En peupleraie fermée, on rencontre parfois des espèces de milieu buissonnant (Fauvette grisette et Linotte mélodieuse).

Vers 20-30 ans, les peupliers sont récoltés. Dans le cas contraire, ils vieillissent et accueillent des espèces typiques de la forêt mûre telle la Sitelle torchepot.

Des espèces rares tel le Gorgebleue à miroir apparaissent localement.



*Avec beaucoup d'attention
et de discrétion, vous pourrez rencontrer
le spécialiste de la peupleraie...*

Les espèces rencontrées dans ce milieu sont communes et à large répartition. Seul le Lorient d'Europe affectionne tout particulièrement les peupliers. C'est l'un des visiteurs estivaux le plus attrayant d'Europe grâce à son très joli plumage et à son chant mélodieux. Ce passereau de taille moyenne (taille d'un Merle), assez élancé, vit généralement caché dans les frondaisons. Son nid, délicatement tissé est construit sur la fourche d'une branche haute. Les œufs éclosent 16 jours après la ponte et les jeunes volent à 16 jours. Farouche et mobile, il est difficile à observer.



Lorient d'Europe.

"Naturgeschichte der Vögel Mitteleuropas, Naumann, 1905.
from Peter v. Sengbusch. www.biologie.uni-hamburg.de/b-online/birds"

Dans le feuillage, son vol est rapide et souple ; sur de plus long trajet, il est caractérisé par de longues ondulations peu profondes. Présent en Europe en été, il hiverne en Afrique tropicale.

La présence de peupliers dans les plaines alluviales fragmente le paysage. Le contact important avec le milieu environnant ainsi que le fort espacement entre les arbres font des peupleraies un milieu où l'effet de lisière est dominant. Certaines espèces prairiales, tels l'Alouette des champs et le Bruant proyer, s'y plaisent alors que d'autres espèces disparaissent de ces paysages hétérogènes. De plus il faut noter qu'avec l'importance des lisières, la prédation sur les espèces nichant à terre augmente.

> La peupleraie est un habitat intermédiaire entre la forêt et les milieux ouverts où une avifaune, à la fois prairiale et forestière, s'adapte aux différentes strates et aux différents stades de développement de ces cultures. Les boisements de peupliers sont particulièrement clairs, ce qui peut laisser la place à la croissance d'un sous-étage et favoriser les espèces de lisière.

Ce milieu, qui n'est pas totalement fermé, facilite l'observation des oiseaux en toute saison, alors jumelles en main, partez à la découverte de ces animaux.



Chardonnet



Université de Bourgogne / **Bernard FROCHOT** – **Audrey ROBBESYN**
 Laboratoire Écologie – Évolution UMR – CNRS 5561

Peupliers et campagnes françaises

L'EXPÉRIENCE BOURGUIGNONNE



Photos : B. Frochet, Université de Bourgogne - AFOCEL / Cette fiche est extraite du rapport final des conventions AFOCEL / DERF et AFOCEL / Conseil Régional de Bourgogne intitulé : «Peupliers et campagnes françaises : l'expérience bourguignonne», juillet 2001, 262 pages